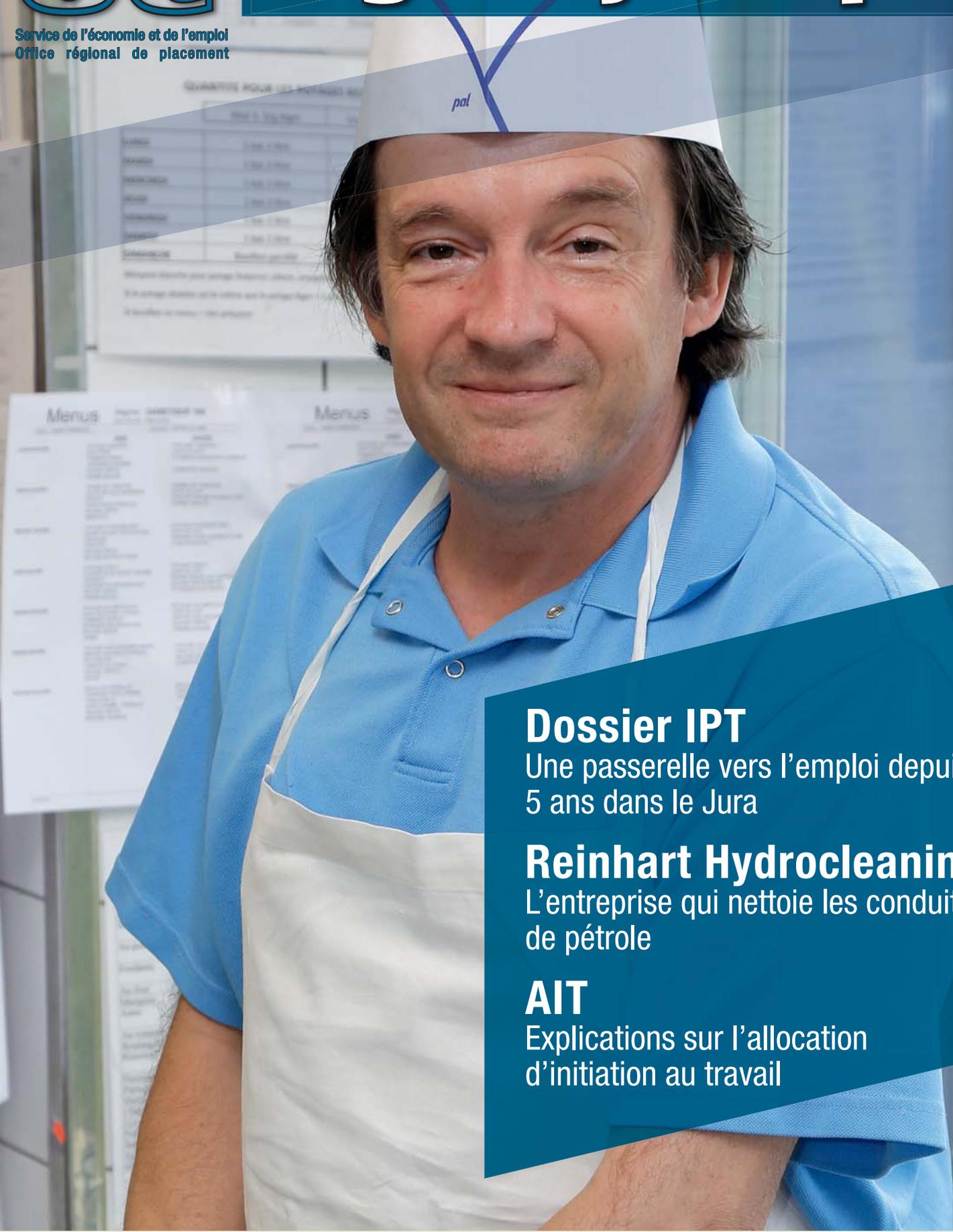




objectif-emploi

Service de l'économie et de l'emploi
Office régional de placement



Dossier IPT

Une passerelle vers l'emploi depuis
5 ans dans le Jura

Reinhart Hydrocleaning

L'entreprise qui nettoie les conduites
de pétrole

AIT

Explications sur l'allocation
d'initiation au travail

« IPT m'a aidé à trouver un emploi »

Pascal Miserez, de Courroux, ex-comptable, a retrouvé un emploi dans le domaine de la cuisine. Il a pu bénéficier des conseils de la fondation Intégration Pour Tous, une démarche qui s'est révélée efficace. Témoignage.

Pascal Miserez (55 ans) est aide de cuisine à l'Hôpital du Jura, site de Porrentruy, depuis mai 2015. «Même si les horaires sont un peu difficiles – *réd.* il lui arrive de terminer vers 21 h –, je me suis bien intégré. Comme je suis célibataire, ça ne me pose pas de problème. Le principal, c'est d'avoir un job.»

Son contact avec Intégration Pour Tous (IPT), l'habitant de Courroux l'a eu par l'intermédiaire de son assistant social et de son conseiller ORP. «Tous deux m'avaient recommandé de faire appel

active de travail et conseils pour se présenter face à un employeur potentiel. «Ca fait toute la différence», estime-t-il.

Parallèlement, Pascal Miserez a reçu un appui pour effectuer des demandes de stages. Il a ainsi pu décrocher une dizaine de rendez-vous dans diverses entreprises. «De fil en aiguille, j'ai accompli un stage non rémunéré d'un mois à l'Hôpital du Jura, à Porrentruy, qui m'a finalement embauché. L'ambiance de travail y est bonne et je me vois continuer dans cette voie, d'autant que j'ai toujours apprécié de cuisiner durant mon temps libre.»

velles: «Ca me touche.»

En général, l'ex-comptable constate que l'encadrement de la fondation IPT est ciblé sur le profil des candidats à un emploi et apporte, par conséquent, une aide précieuse pour se réorienter vers une autre profession, toucher de nouvelles cibles.

Voir aussi pages 3-5

Texte : Didier Walzer

Photo : Roger Meier - Agence Bist



Pascal Miserez, aide de cuisine à l'Hôpital du Jura, site de Porrentruy, est heureux dans son nouvel emploi.

à IPT. Et bien m'en a pris.»

Il y a trois ans, le Vadais a pu suivre, à Neuchâtel, des cours de coaching pour rechercher un emploi: rédaction de postulations, recherche

Encadrement ciblé

Employé de commerce à la base ayant bifurqué vers la comptabilité, Pascal Miserez a travaillé chez Wenger (devenue Victorinox), à Delémont. Licencié pour raisons économiques en 2008, il avoue avoir vécu ensuite un véritable parcours du combattant pour tenter de retrouver de l'embauche dans son domaine, passant notamment par les agences de placement. «Finalement, ça n'a pas pu se faire.»

Aujourd'hui, le quinquagénaire est sorti de l'ornière et en profite, au passage, pour remercier Patrick Humbert, conseiller en insertion professionnelle chez IPT, qui l'a beaucoup aidé à prospecter dans les entreprises et prend par ailleurs régulièrement de ses nou-

« Un très bon élément »

«Le stage de Pascal Miserez s'est vraiment bien déroulé. Il s'agit d'une personne motivée», souligne Gilles Cuénoud, chef du service de l'intendance de l'Hôpital du Jura, site de Porrentruy.

Avant de devenir aide de cuisine, il a effectué, une année durant, divers travaux de nettoyage à la satisfaction générale. «Comme ce dernier contrat était à durée limitée, j'ai intercédé en sa faveur pour qu'il puisse travailler aux cuisines, là où des places se libéraient. Les échos sont positifs. Pascal Miserez est heureux d'avoir un emploi et retrouvé une place active dans la société.»



Editorial

Tout faire pour (ré)intégrer les plus vulnérables sur le marché du travail

Par Olivier Sandoz, président du Conseil de fondation d'IPT, secrétaire général adjoint de la Fédération des entreprises romandes

Le marché du travail, en constante évolution, s'est durci au cours des 30 dernières années. La vie des individus a été diversement affectée par les changements intervenus. Avec un faible taux de chômage, les personnes qui perdaient leur emploi retrouvaient assez facilement une nouvelle situation professionnelle et pouvaient même évoluer professionnellement.

Mais la situation s'est rapidement dégradée et la Suisse s'est dotée, depuis 20 ans, des structures nécessaires pour lutter contre le chômage. Les ORP, aujourd'hui indispensables, ont réalisé un immense travail et ont contribué de manière significative à la stabilisation du marché du travail. Avec les offices de l'assurance-invalidité et les services sociaux, les ORP ont développé une collaboration

interinstitutionnelle propre à venir en aide aux personnes les plus fragilisées.

Aujourd'hui, les exigences et la concurrence accrues du monde professionnel demandent performance et fiabilité de la part de chacun. A compétences équivalentes, l'employabilité des plus faibles en pâtit.

Cette situation est renforcée par les exigences toujours plus élevées auxquelles sont confrontées les entreprises elles-mêmes, qui évoluent dans un monde de plus en plus compétitif et globalisé.

Le Jura est bien entendu aussi concerné par ces tendances de fond, qui interpellent quant à la place qui sera laissée aux individus les plus vulnérables et particulièrement à ceux atteints dans leur santé. La bonne intégration professionnelle de la population fragilisée représente un défi.

C'est dans ce contexte que la fondation

IPT propose, depuis 44 ans dans les trois régions linguistiques du pays et depuis maintenant 5 ans dans le Jura, un processus de réinsertion professionnelle pour les personnes en difficulté face au marché du travail ou atteintes dans leur santé.

Je me réjouis, comme président de ladite fondation et représentant d'une association patronale, de mettre à disposition des autorités jurassiennes le réseau des entreprises partenaires et le savoir-faire des collaboratrices et collaborateurs d'IPT. C'est aussi pour moi l'occasion de rappeler l'engagement nécessaire des entreprises.

J'ai confiance en le devenir de notre place économique, car je sais que les entreprises de ce pays sont conscientes de leurs responsabilités sociales et sociétales.

Voir aussi pages 4-5

Sommaire N°29 | Juillet 2016

« **Le prérequis numéro 1 pour retourner sur le marché du travail est la motivation.** »

Patrick Humbert,
conseiller en insertion professionnelle chez IPT

2 Dossier IPT – Intégration pour Tous

Témoignage de Pascal Miserez, qui a retrouvé un emploi avec l'appui de cette fondation

4 Dossier IPT

La passerelle vers l'emploi est présente depuis 5 ans dans le Jura. Bilan

6 Reinhart Hydrocleaning

L'entreprise de Courroux a su s'imposer au plan mondial dans le nettoyage des conduites de pétrole

8 Allocation d'initiation au travail (AIT)

Comment les entreprises peuvent en bénéficier



L'objectif principal d'IPT est d'accompagner les personnes nécessitant un coaching important pour un retour à l'emploi.

IPT – Une passerelle vers l'emploi pour des personnes éloignées du marché du travail

Dans le Jura depuis cinq ans, la fondation IPT est spécialisée dans la réinsertion de personnes en difficulté face au marché du travail, en particulier du fait d'une atteinte à leur santé. Présentation.

IPT (Intégration Pour Tous) est une fondation de droit privé sans but lucratif fondée en 1972 sous l'impulsion d'entrepreneurs. Elle vise à réintégrer sur le premier marché du travail (emploi salarié dans l'économie libre) les personnes qui en sont relativement éloignées, le plus souvent pour des raisons de santé physique ou psychique, avérées ou suspectées. Son financement est assuré par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), les cantons, les communes, les sociétés de

loterie, les assureurs privés, les entreprises et divers dons. Neutre dans son fonctionnement, la fondation est présente dans tous les cantons romands, partiellement en Suisse alémanique (Bâle-Campagne, Berne et Zurich), ainsi qu'au Tessin. Soit 22 bureaux et 120 collaborateurs.

IPT Arc jurassien, dirigée par Mathieu Ferchaud, fonctionne avec un secrétariat à Neuchâtel et une antenne à Bassecourt. Les candidats jurassiens (et bernois francophones) sont pris en charge, depuis cinq ans, par le conseil-

ler Patrick Humbert. Ceci notamment dans le cadre de mandats individuels confiés par les services sociaux ou par l'ORP en faveur de certains bénéficiaires de l'assurance-chômage.

Complémentarité institutionnelle

« Notre objectif primordial est d'accompagner les personnes éloignées du marché du travail et nécessitant un coaching important pour un retour à l'emploi. Notre action est complémentaire et représente une valeur ajoutée

Quelques chiffres

3797 personnes prises en charge pour toutes les antennes d'IPT en 2015 pour un taux de 49% des mandats de placement (58,5% pour le Jura depuis cinq ans ; 115 stages proposés – 2/3 tiers de candidats masculins et 1/3 de femmes au plan cantonal).

par rapport au travail des institutions existantes, ORP, services sociaux et assurance-invalidité», explique Patrick Humbert, conseiller en insertion professionnelle chez IPT.

La fondation dispose d'un vaste réseau d'entreprises de toutes tailles et actives dans tous les secteurs. Réseau qu'elle développe en permanence. «Chaque conseiller IPT a pour objectif de rencontrer 70 entreprises à l'année», précise notre interlocuteur.

Le principal atout de la fondation est de permettre aux candidats d'ef-

fectuer un stage en entreprise. «Un passage obligé pour une personne ayant perdu confiance et connaissant un trou, de plusieurs années parfois, sur son CV. Ils peuvent ainsi y ajouter quelques précieuses lignes, prouver leurs compétences actuelles et reprendre confiance en leur capacité de travail et d'intégration», commente Patrick Humbert. Au terme du stage, un bilan est tiré entre le stagiaire, son responsable dans l'entreprise et IPT.

Avant d'en arriver là, le candidat aura été préparé au mieux dans les modules de formation internes d'IPT, basés notamment sur la gestion du changement, l'apprentissage de la confiance en soi, la définition et la réalisation d'un projet professionnel en adéquation avec ses compétences et limitations fonctionnelles. D'autres outils spécifiques sont proposés aux entreprises, à l'instar de la location de services (placement intérimaire), à prix coûtant.

Prérequis numéro 1, la motivation

«Je dis toujours aux candidats que je peux leur apporter tout ce dont ils ont besoin pour retourner sur le marché du travail. Mais leur collaboration est indispensable. Et le prérequis numéro 1 est la motivation.»

Si le nombre de candidats est en augmentation auprès d'IPT, celui des «mandants entreprises» également. Ce qui permet de continuer d'assurer aux premiers un large éventail de stages.

Le mot de la fin à Marc Genilloud, directeur général d'IPT: «Les entreprises suisses sont les premières au niveau de la réinsertion professionnelle, selon l'OCDE – Organisation de coopération et de développement économiques.» Un motif d'espoir et d'encouragement pour celles et ceux qui en ont besoin.

www.fondation-ipt.ch

Texte : Didier Walzer

Photo : Eric Brazier - Pressor SA

La parole aux entreprises

Le centre Coop, à Bassecourt, collabore avec IPT depuis trois ans. «Nous proposons des stages au taux d'occupation variable, d'une durée d'un à trois ou quatre mois – en fonction de l'intérêt manifesté par les candidats –, orientés vers les métiers de la vente, explique le gérant, Lionel Wurgler. «Nous leur consacrons du temps en leur expliquant les tâches à accomplir. Parallèlement, les candidats nous en font gagner en travaillant.» Au terme du stage, les personnes sont évaluées sur leur ponctualité, leur motivation, leur rythme de travail, etc. Consciente de son rôle social, l'entreprise ne ménage pas sa peine pour permettre à celles et ceux qui en ont besoin de remettre le pied à l'étrier de la vie active. «J'ajoute que ces stages représentent,

pour Coop, un canal potentiel de recrutement», conclut Lionel Wurgler.

Ancien responsable des ressources humaines de Coop Suisse romande à Renens (VD) et actuel chef de la communication, Giovanni Iacomini estime que «si les personnes provenant d'associations comme IPT peuvent obtenir un stage, elles ont alors l'occasion de montrer leurs compétences, leur flexibilité et leur motivation». Ce modèle fonctionne dans divers points de vente Coop en Suisse romande, notamment dans les cantons de Vaud et de Fribourg, en fonction de la proximité avec les bureaux d'IPT.

L'entreprise SAFED, à Delémont, spécialiste d'installations de traitement thermique, collabore également avec IPT. «Je vois cette coopération comme

un partenariat où chacun met à disposition ses ressources pour une intégration optimale du stagiaire», considère Ludmilla Soltermann, responsable des ressources humaines et assistante de direction.

Les dossiers remis jusqu'à présent par IPT à la SAFED étaient liés au département fabrication en raison des besoins du moment de la fondation, selon Ludmilla Soltermann. «IPT nous propose des candidats, mais si nous ne disposons pas de place de stage, nous ne répondons pas favorablement, l'objectif étant que l'expérience soit profitable à chaque partie. Nous avons toujours été satisfaits. Et, dans certains cas, le stage a pu être prolongé par un emploi temporaire», souligne la responsable du personnel de la SAFED.



*Robert Reinhart, responsable des opérations de Reinhart Hydrocleaning :
« Outre le Moyen-Orient, nous planchons sur des projets en Australie et en Amérique du Nord. »*

Le nettoyage des conduites de pétrole, une affaire jurassienne

Spécialiste mondiale du décrassage des oléoducs, Reinhart Hydrocleaning, à Courroux, se distingue par ses compétences et fourmille de projets.

Née en 1952, Reinhart Hydrocleaning conçoit et fabrique des outils de nettoyage – étrangement appelés pigs en anglais, soit cochons! – pour les conduites acheminant pétrole et gaz essentiellement. Son activité opérationnelle est à 100% basée à l'étranger et l'entreprise jurassienne travaille

par conséquent avec des personnels locaux pour la maintenance. Principaux pays clients : la Norvège, l'Ecosse (Grande-Bretagne), les Pays-Bas, la France, l'Allemagne, la Belgique, Dubaï et le Canada. Quant à l'Arabie saoudite et à l'Australie, elles sont en phase de test.

Et l'Iran, grand producteur de pétrole, qui a retrouvé les faveurs de la communauté internationale? « Le marché est immense, se réjouit Robert Reinhart, responsable des opérations de l'entreprise familiale. De plus, l'état des conduites n'est pas très bon, car âgées d'une quarantaine d'années et

Technologie révolutionnaire

Pionnière des outils de nettoyage sur mesure pour conduites et seule active sur ce créneau dans le monde, la société jurassienne garantit des résultats meilleurs que ceux de ses concurrents, mais ses produits et prestations sont forcément plus chers. « Pas toujours évident à faire comprendre », avoue Robert Reinhart.

Un exemple ? En Jamaïque, Reinhart Hydrocleaning s'est attaquée à une conduite d'eau contenant beaucoup de dépôt calcaire. « Le nettoyage a certes coûté quelque 55'000 francs au client, mais, au terme de celui-ci, il utilisait deux pompes au lieu de cinq auparavant, car la perte de charge avait considérablement diminué. D'où une économie substantielle. »

L'inventeur de la technologie Reinhart n'est autre que le grand-père de notre interlocuteur, Albert Johann.

n'ont de surcroît que très peu été entretenues. Il y a donc potentiellement du pain sur la planche. »

Une vingtaine de collaborateurs

La société, qui dégage un chiffre d'affaires annuel de quatre millions de francs, compte 22 employés, dont une cheffe de projet chargée de l'entrée et du départ des outils (nettoyés et remis à neuf à Courroux), deux polymécaniciens, un logisticien qui fonctionne comme acheteur de matières premières, un dessinateur concepteur développeur d'outils, quatre personnes à la maintenance qui s'occupent du lavage, du sablage, de l'étampage, du montage et de la peinture des outils, etc.

Quant au Soleurois d'origine Robert Reinhart, qui a quasiment toujours vécu dans le Jura, il est à la fois dessinateur en microtechnique et contremaître en métallurgie.

L'activité essentielle de la firme (80 %) est constituée par le nettoyage des oléoducs de pétrole. « Et nous allons encore nous développer dans ce secteur, car ils prennent de l'âge à l'échelle planétaire et nous cherchons à travailler sur le long terme », souligne-t-il. Problème passager toutefois, la baisse mondiale du prix du brut en début d'année a soit repoussé des projets, soit engendré l'annulation d'autres, ce qui a directement touché Reinhart Hydrocleaning.

Parallèlement à l'or noir, l'entreprise s'est spécialisée dans le nettoyage des tuyaux de gaz. En Guyane française – où elle va retourner –, elle a collaboré avec Air Liquide, fournisseur de gaz à la base spatiale de Kourou. Entre autres mandats internationaux. A partir d'août et il s'agit d'une première, Reinhart Hydrocleaning pilotera intégralement un projet pour TransCanada, plus grand producteur gazier du pays à la feuille d'érable, incluant, outre le développement des outils de nettoyage, la gestion sur place du dégrassage d'une conduite de gaz de 70 km de long pour 40 mm de diamètre (intérieur).

Autre débouché, le nettoyage des échangeurs thermiques

En Arabie saoudite, les Jurassiens sont donc en phase de test pour procurer une solution de nettoyage pour les échangeurs thermiques des raffineries d'aluminium – ceux-ci récupèrent l'énergie de la chaleur et la maintiennent au maximum de son potentiel. « Ce qui permet d'économiser plusieurs millions de dollars par an », précise Robert Reinhart. Dans ce domaine, d'autres pays sont visés par l'entreprise : Dubaï et l'Australie.

En outre, cette année encore, Reinhart Hydrocleaning va commencer de collaborer avec Statoil, la plus grande compagnie norvégienne de pétrole et de gaz. « Elle nous a mandatés pour tester nos outils dans des conduites

en plastique et inox afin de démontrer que nous n'endommageons pas les parois de ces tuyaux pour les plates-formes offshore. Ce type de conduites est inédit et représente un des plus grands marchés en mer du Nord, une zone précurseur en matière de nouvelles technologies. »

Accessoirement, l'entreprise jurassienne nettoie, en Allemagne, des conduites transportant de l'eau salée, des tuyaux dans des cavernes de stockage de sel près de Marseille, ainsi que des conduites en inox utilisées pour la production fromagère à proximité de Saint-Etienne.

www.rhc-sa.ch

Texte : Didier Walzer

Photo : Roger Meier - Agence Bist

Comment ça fonctionne ?

Le pétrole emporte avec lui de l'eau et du gaz, ce qui crée de la paraffine ; elle se dépose dans la conduite et forme une sorte de sédiments obstruant le tuyau. Comme le calcaire dans l'eau. L'eau et le gaz engendrent par ailleurs de la corrosion, notamment à la base des conduites. Ce qui peut provoquer des fuites.

« Avec les instruments standards de dégrassage, l'essentiel du dépôt est enlevé, mais la conduite n'en est pas pour autant nettoyée à blanc, c'est-à-dire remise à neuf, ce que nous faisons, explique Robert Reinhart. Car nous fabriquons des outils individualisés et proposons le service sur place, ainsi qu'une collaboration qui peut s'étendre sur des années. »

Ainsi, l'entreprise de Courroux nettoie tous les mois, depuis huit ans, la principale conduite de pétrole entre la Norvège et l'Angleterre (360 km de long pour un diamètre de 830 mm).

Des engagements réussis avec l'AIT

Afin d'aider certains chômeurs à obtenir un emploi, l'Office régional de placement (ORP) peut accorder des allocations d'initiation au travail (AIT) à leur nouvel employeur. Explications.

Electricien à la base, M. Dupuis, 53 ans, est au chômage depuis 7 mois. Il a longtemps travaillé dans une entreprise industrielle où il assumait la conciergerie et l'entretien des bâtiments.

Située près de chez lui, une banque est intéressée à l'engager et à l'intégrer dans son service de sécurité. Mais il n'a jamais travaillé dans ce domaine. Encore moins dans une banque. Par conséquent, une formation particulière serait nécessaire.

Le conseiller ORP de M. Dupuis propose alors de financer 50 % du salaire pendant 3 à 6 mois, le temps qu'il soit formé et à l'aise avec ses nouvelles tâches. L'affaire est ainsi conclue !

Cet exemple illustre bien le principe de l'AIT, une mesure qui améliore concrètement les chances d'engagement des demandeurs d'emploi tout en leur permettant de s'adapter aux exigences du marché du travail. Dans le Jura, 50 candidats environ, qualifiés ou non, en bénéficient chaque année.

Une solution gagnant-gagnant

Pendant la période reconnue, l'assurance-chômage (AC) rembourse 40 à 60 % du salaire en moyenne. Le nou-

vel employeur allège ainsi ses charges salariales. En contrepartie, il consacre le temps et les ressources nécessaires pour former son nouvel employé « sur le terrain ». Au final, l'employeur bénéficie d'un collaborateur parfaitement adapté au poste de travail.

Public cible

En tant qu'instrument de l'AC, l'AIT ne concerne que des « assurés », pour autant qu'ils soient « difficiles à placer compte tenu du marché du travail ». Par exemple des chômeurs de longue durée, des candidats âgés et/ou avec des antécédents professionnels manifestement lacunaires.

L'objectif est d'insérer ces candidats et non pas de favoriser économiquement certaines entreprises. L'intérêt de l'assuré à obtenir un emploi durable est donc déterminant, tout comme le caractère spécifique et personnalisé (non usuelle) de la formation requise.

CDI exigé

Lors de la demande, le candidat et l'entreprise doivent présenter un plan de formation et un projet de contrat

de travail à durée indéterminée (CDI). Ce dernier doit garantir des conditions de travail et de salaire convenables et usuelles pour la branche et la région. Un objectif est également d'éviter le risque de sous-enchère, du fait d'aptitudes insuffisantes au stade de l'embauche.

Conseils prodigués par l'ORP

Les conseillers de l'ORP renseignent les demandeurs d'emploi et les entreprises au sujet de l'AIT et de la possibilité d'y recourir sur la base d'un projet d'engagement précis. Il est cependant recommandé aux employeurs qui souhaitent organiser une telle mesure d'y associer l'ORP dès que possible, idéalement déjà pour la recherche et la sélection d'un candidat adéquat ; dans tous les cas avant la concrétisation de l'engagement. A défaut, les allocations risquent d'être réduites ou refusées.

www.reflexe-orp.ch

Texte : Nicolas Ackermann

IMPRESSUM

Objectif Emploi est publié par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

Rédaction : Didier Walzer - **Réalisation :** Empreinte communication - **Photos :** Agence Bist - **Impression :** Pressor SA - **Tirage :** 3500 exemplaires **Parution :** trimestrielle - **Prix :** gratuit - **Contact :** questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions de sujets : didier.walzer@jura.ch ou tél. 032 420 52 30.